



# Philosophie de l'art : **IMITATION - VÉRITÉ - IMAGINATION**

Séance n°11



# Public

- Licence 1 Cinéma
- Licence 1 Arts Plastiques



# RAPPEL — SÉANCE N°10

*L'image est intelligible\* ou invisible :*

*“Une image ne représente jamais simplement  $x$  ; elle représente  $x$  en homme et elle représente  $x$  comme une montagne ou elle représente le fait que  $x$  est un melon” d’après Nelson Goodman, *Langages de l’art* (1968).*

*“Peu importe, là encore, dans quel sens est posé le rapport de représentation, si la peinture est renvoyée au visible qui l’entoure ou si elle crée à elle seule un invisible qui lui ressemble” d’après Michel Foucault, *Ceci n’est pas une pipe* (1973).*

\* qui, après analyse, est organisé en discours cohérent et présenté comme nécessaire par l'intelligence ; qui est l'objet ou le résultat de ce travail de l'intelligence (cnrtl.fr).



## Objectif

*Être en mesure de conduire une réflexion sur le beau et l'expérience esthétique nourrie d'une connaissance de l'histoire et des problématiques, ainsi que d'une culture artistique variée.*

Enseignantes coordinatrices : Judith Michalet & Chiara Palermo



# Supports

(Brochure : p. 47 et 55)

- **André Bazin, « Ontologie de l'image photographique » (1945)**
- *La Chanteuse de pansori d'Im Kwon-taek (1993)*
- *Yu-Mi Han, Le Pansori, un art de la scène (2015)*
- **Paul Klee, *Théorie de l'art moderne* (1920)**
- *Pinocchio (SBS, 2014-2015)*
- *Ésope, L'enfant qui criait au loup (VII<sup>e</sup> - VI<sup>e</sup> av. n. è.)*

---

# Procédure

*Le TD en groupe a pour objet l'étude des textes de la brochure et l'apprentissage de la méthodologie.*

*Les références bibliographiques prioritaires sont les « textes principaux ».*

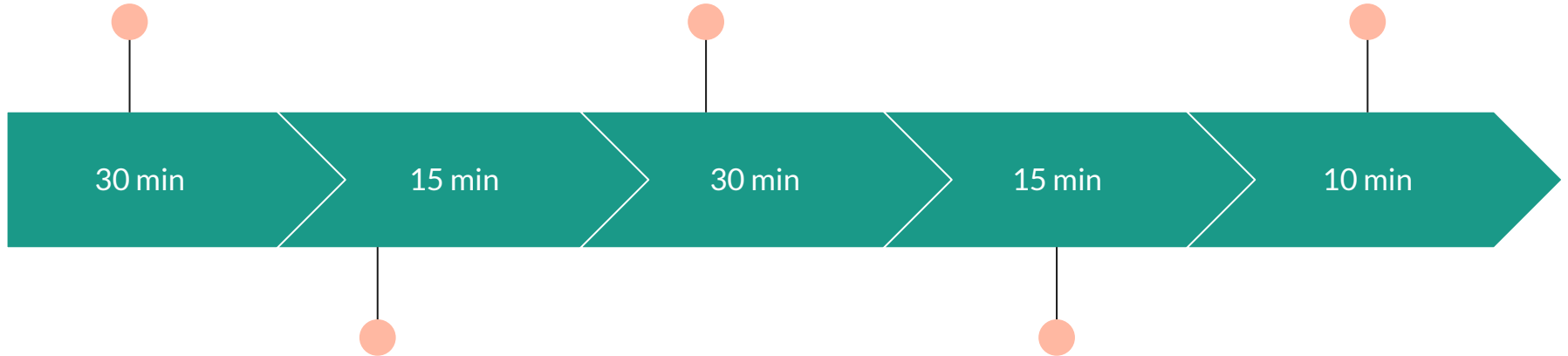
## BAZIN

Lecture de texte  
Relevé des notions

## KLEE

EXAMEN ORAL EN 2 MIN  
ou ATELIER « désinformation »

Protocole sanitaire  
Aération des locaux



*La Chanteuse de pansori*  
d'Im Kwon-taek (1993)  
Analyse filmique  
Ouverture critique

*Pinocchio*  
(SBS, 2014-2015)  
Analyse filmique  
Ouverture critique



## De l'essence à la nature :

André Bazin, « Ontologie de l'image photographique » (1945)  
(Brochure : p. 47)

L'Ontologie\* « embaume le temps » :

*On ne croit plus à l'identité ontologique du modèle et du portrait, mais on admet que celui-ci nous aide à nous souvenir de celui-là, et donc à le **sauver d'une seconde mort spirituelle**.*

- [...] la photographie ne crée pas, comme l'art, de l'éternité, elle embaume le temps, elle le soustrait seulement à sa propre corruption.

- *Il était naturel de sauver ces apparences dans la réalité même du mort, dans sa chair et dans ses os. La première statue égyptienne, c'est la momie de l'homme tanné et pétrifié dans le natron.*
- *Ainsi se révèle, dans les origines religieuses de la statuaire, sa fonction primordiale : sauver l'être par l'apparence.*
- *Il est entendu que l'évolution parallèle de l'art et de la civilisation a dégagé les arts plastiques de ces fonctions magiques (Louis XIV ne se fait pas embaumer : il se contente de son portrait par Lebrun). Mais elle ne pouvait que sublimer à l'usage d'une pensée logique ce besoin incoercible d'exorciser le temps.*

\*[Dans la pensée contemporaine, notamment dans la phénoménologie et l'existentialisme] Partie de la philosophie qui a pour objet l'élucidation du sens de l'être considéré simultanément en tant qu'être général, abstrait, essentiel et en tant qu'être singulier, concret, existentiel (cnrtl.fr).





<https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=65b6981b71834005d7a49df8>

*La Chanteuse de pansori* d'Im Kwon-taek (1993)

[TC : 00:44:06 à 00:48:41]

« Nous sommes là sans cesse au bord d'un dialogue plus ou moins avec le public ou le gosu. L'effet principal est d'inclure le public dans l'univers fictif en lui adressant des questions que s'adressent en réalité les personnages. Ceci nous amène à nous intéresser à l'utilisation des dialogues. En réalité, le dialogue direct avec le public n'apparaît pas dans "le texte" du pansori ; le genre débute toujours par une formule de type "il était une fois", qui ouvre un espace fictif, et se clôt sur la formule "et pour le reste, qui peut savoir ?", qui referme l'histoire, avec une onomatopée mystérieuse, deojil, deojil, comme une dernière battue de tambour...»

**Yu-Mi Han, *Le Pansori, un art de la scène : patrimoine coréen vivant*, Besançon, France : Presses universitaires de Franche-Comté, 2015, p. 317.**



## De l'essence\* à la nature :

Paul Klee, *Théorie de l'art moderne* (1920, publication posthume)  
(Brochure : p. 55)

### EXAMEN ORAL EN 2 MIN :

Les capacités de compréhension du texte, de restitution adéquate des connaissances, de mise en perspective critique, de précision dans l'usage des références et de justesse dans l'analyse formelle seront évaluées.

### Notation +1 POINT :

- QUALITÉ DE LA PROBLÉMATISATION
- ANALYSE DU TEXTE
- CULTURE PHILOSOPHIQUE GÉNÉRALE
- CULTURE ARTISTIQUE PERSONNELLE
- QUALITÉ ORATOIRE

\*Caractère ou qualité propre et nécessaire d'un être ; ensemble des caractères constitutifs de quelque chose (cnrtl.fr).



<https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=65b6983871834005d7a49df9>

Pinocchio (SBS, 2014-2015)

Épisode intitulé : *L'enfant qui criait au loup* qui est librement inspiré d'une fable d'Ésope.

[ TC : 00:41:18 à 00:43:01, dans l'épisode 10]

# ATELIER « désinformation »

Exemple : [Désintox](#) sur Arte.

« L'ENFANT QUI CRIAIT AU LOUP ou LE BERGER MAUVAIS PLAISANT

*Un berger, qui menait son troupeau assez loin du village, se livrait constamment à la plaisanterie que voici. Il appelait les habitants du village à son secours, en criant que les loups attaquaient ses moutons. Deux ou trois fois les gens du village s'effrayèrent et sortirent précipitamment, puis ils s'en retournèrent mystifiés. Mais à la fin il arriva que des loups se présentèrent réellement. Tandis qu'ils saccageaient le troupeau, le berger appelait au secours les villageois ; mais ceux-ci, s'imaginant qu'il plaisantait comme d'habitude, se soucièrent peu de lui. Il arriva ainsi qu'il perdit ses moutons.*

*Cette fable montre que les menteurs ne gagnent qu'une chose, c'est de n'être pas crus, même lorsqu'ils disent la vérité ».*

**Ésope (VII<sup>e</sup> - VI<sup>e</sup> av. n. è.), traduction par Émile Chambry, *Fables*, Société d'édition « Les Belles Lettres», 1927 p. 139-140.**